

avertir le voyageur du Pacifique que les approches de cette charmante baie sont bien gardées. Le révérendissime Père poursuivit son trajet jusqu'à Kobé d'où, après un court arrêt, il s'embarqua de nouveau, accompagné de quelques Pères espagnols, pour l'île de Shikoku, poste qui est depuis quatorze ans sous la direction des religieux de la province du Très-Saint-Rosaire des Iles Philippines. Le Père Général encouragea et consola les chrétiens japonais de cette chrétienté naissante, laquelle, en union avec les autorités locales, donna au révérendissime Père des marques particulières de reconnaissance pour cette visite. De Shikoku il partit pour l'île de Formose, qu'il traversa du nord au sud en chemin de fer, s'arrêtant dans les diverses missions mais particulièrement dans la ville de Taipeh, aux rues larges et aux édifices somptueux construits à la moderne, où les Dominicains ont une jolie petite église, une école pour les enfants et le magnifique pensionnat de la Bienheureuse Imelda sous la direction des religieuses dominicaines espagnoles, et pouvant loger commodément 200 pensionnaires. De cette île enchanteresse le révérendissime Père passa à la province de Fokien (Chine), où les Dominicains ont deux Vicariats Apostoliques, Foochow et Emuy, deux séminaires, un collège d'enseignement secondaire, cinq grands établissements pour l'Oeuvre de la Sainte-Enfance des écoles de catéchistes, etc. En tous les lieux qu'il visita le Père-Maître-Général fut très bien reçu de toutes les autorités chinoises, qui lui donnèrent une escorte militaire plutôt pour lui faire honneur que pour sa sécurité.

De la Chine, le Père Général passa au Tonquin où l'Ordre possède des missions florissantes, d'une renommée universelle, ayant à leur tête trois Vicaires Apostoliques et un Préfet Apostolique. Les autorités françaises et annamites rivalisèrent de courtoisie pour procurer au révérendissime Père toutes les facilités voulues pour visiter ces missions, travail auquel il employa deux mois et demi, étonnant par son inlassable activité, les zélés missionnaires eux-mêmes. — On connaît le faste déployé par les Orientaux pour recevoir les personnages illustres ; or, tout fut accru et agrandi pour recevoir le Père Theissling : processions, musique, cortèges, défilés aux flambeaux, feux d'artifice, etc. Tout semblait peu de chose cependant à ces peuples